

# HORLOGES D'ÉDIFICE

COLLECTION  
DU  
MUSÉE DU TEMPS

**DU 21 AVRIL  
AU 16 SEPTEMBRE  
2012**

DOSSIER  
DE PRESSE

MUSÉE DU TEMPS

PALAIS GRANVELLE  
96 GRANDE RUE  
25000 BESANÇON

Ville de  
**Besançon**  
[www.besancon.fr](http://www.besancon.fr)

# HORLOGES D'ÉDIFICE

Musée du Temps – Besançon. France

Du 21 avril au 16 septembre 2012

Le musée du Temps possède une importante collection de « grandes horloges », ces grands mouvements mécaniques abrités par les clochers des églises, qui donnaient l'heure aux villes et aux villages. Une quinzaine de ces horloges d'édifice reprennent vie sous la charpente du palais Granvelle, et laissent admirer leurs rouages en fonctionnement.

## Le temps collectif

Ces horloges permettent de retracer la grande histoire des donneurs de temps qui rythmaient la vie sociale des communautés humaines. Par l'intermédiaire du cadran, bien en vue sur les bâtiments officiels, mais surtout grâce aux cloches qui transforment l'heure en signal sonore, ces mouvements mécaniques ont fourni pendant des siècles une référence temporelle collective, sur laquelle se sont fondés les rythmes sociaux.

## Mécanismes en mouvement

L'exposition est l'occasion de se plonger dans le détail de la technique des horloges, grâce à la grande taille des mécanismes présentés, qui permet d'observer le jeu des moindres rouages. Du mouvement d'horloge vertical, dans une cage métallique, jusqu'aux mouvements en ligne, plus rationalisés et moins encombrants, l'évolution de l'horloge d'édifice est évoquée à travers des pièces qui s'échelonnent du XVIIIe au XXe siècle.

## Histoire d'horloges

Les mouvements d'horloges exposés proviennent de toutes les régions et sont l'œuvre des fabricants les plus réputés. Ils permettent de présenter les plus grands noms de l'horlogerie d'édifice et de mettre en avant plusieurs foyers de production horlogère, de Lepaute à Paris à Ungerer à Strasbourg, jusqu'aux jurassiens Paget ou Odobey.

Les horloges monumentales de Besançon ne sont pas oubliées : du carillon de Saint-Maurice à la méridienne de la Madeleine en passant par l'horloge astronomique de la cathédrale, l'exposition s'offre une promenade à travers les clochers de la capitale comtoise.

## EXHIBITION "MONUMENTAL CLOCKS"

Time Museum collection  
Besançon - FRANCE

April 21th, 2012 / September 16th, 2012.

*The monumental clocks of churches, city offices, and train stations*

The Musée du Temps ("Time Museum") houses an important collection of large church tower clocks. These grand mechanical feats were once used to keep time in nearby cities and villages. Fifteen of these large clocks have been rebuilt and put on display in the Granvelle Palace to allow visitors to admire the intricacy of their mechanical functions.

### Collective Time

The clocks on display allow visitors to retrace the history of these instruments that have long determined the pace of social life in our communities. From the large minute and hour hands on official buildings, to the bell towers that first allowed the passing of time to be signaled aloud, clockwork mechanisms have given us a collective temporal reference point throughout the centuries.

### Mechanisms of Clockwork

The exhibit shows the technical aspects of clock-making in great detail, allowing visitors to observe even the minutest mechanisms. From the movement of the vertical clock in a metal cage, to the more rational and less cumbersome *mouvements en ligne*, the history of clock evolution from the 18th to the 20th century is told throughout the exhibition rooms.

### The History of Clocks

The clockwork mechanisms on display come from all the nearby regions and represent the work of the most reputable clockmakers. The display includes some of the biggest names, from Lepaute in Paris and Ungerer in Strasbourg, to Paget and Odobey from the Jura.

Besançon's own monumental clocks have not been forgotten: the exposition also offers a promenade through the clock towers of the comtoise capital, from the bells of Saint Maurice to the Madeleine meridian, passing by the astronomical clock of the Cathedral.

# HORLOGES D'ÉDIFICE



## L'heure pour tous

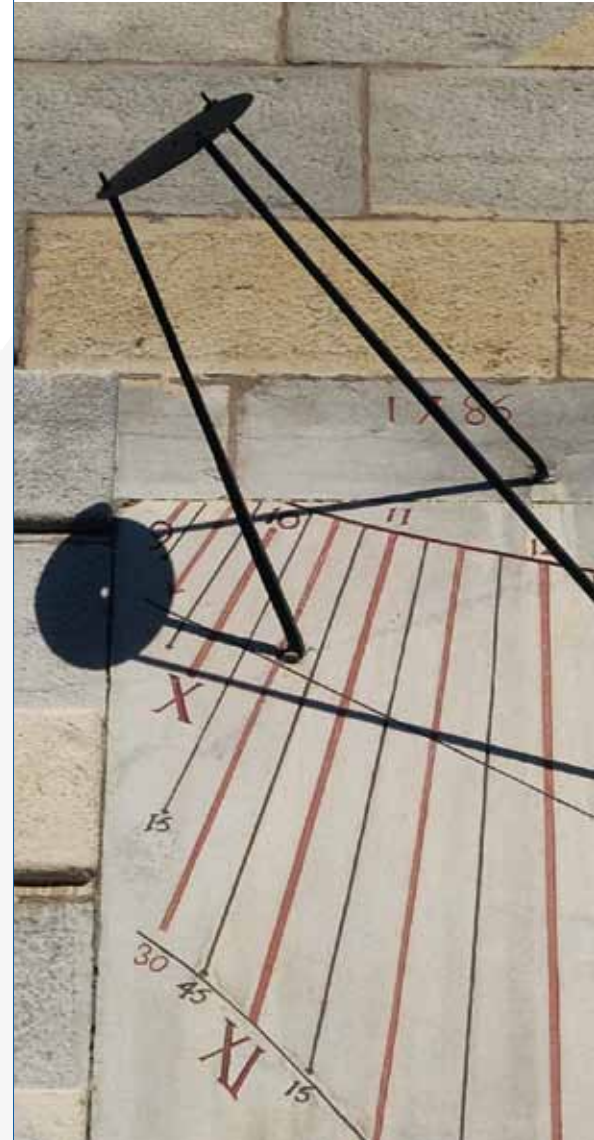
Une horloge d'édifice est un mouvement mécanique de grande dimension, qui permet un affichage de l'heure sur un bâtiment public. On en trouve dans les églises, mais aussi sur les gares ou les mairies. L'heure s'affiche sur un cadran en façade, elle est souvent marquée par des sonneries de cloches. Ce signal sonore, perçu à distance, permet d'entendre l'heure même lorsque la distance empêche de la lire.

## Des horloges prestigieuses

Les horloges d'édifice s'accompagnent parfois de dispositifs supplémentaires comme des jaquemarts, des automates qui s'animent à chaque heure, ou des complications calendaires qu'on retrouve dans les horloges astronomiques des cathédrales.

## Mettre à l'heure avec le soleil

Avec l'horloge d'édifice on trouve souvent une méridienne. Ce cadran solaire, la plupart du temps placé sur les clochers, permet de se fier au mouvement du soleil, chaque jour, pour remettre l'horloge à l'heure.



## COMMENT FONCTIONNE UNE HORLOGE ?



Poids, pendule et engrenages : la clé de la mesure du temps  
 Comme tout mouvement d'horlogerie mécanique, une horloge d'édifice fonctionne grâce à une source d'énergie. C'est la chute des poids, très lente, qui transmet sa force à l'ensemble. Dans les rouages qui assurent la transmission est emmagasinée une énergie importante, car les poids sont très lourds, parfois plusieurs dizaines de kilos. Cette force s'écoule lentement, pas à pas, au rythme du pendule. Ce balancier est l'organe régulateur de l'horloge.  
 Le lien qui relie le pendule aux rouages est l'échappement, souvent une petite fourche qui laisse s'échapper la force contenue dans les rouages au rythme du pendule.



## DONNER LE TEMPS, ORGANISER LA VIE SOCIALE

### L'heure des monastères

Les premières horloges d'édifice sont vraisemblablement apparues dans les monastères à la fin du Moyen Âge. Ces mouvements mécaniques permettaient d'organiser la vie de la communauté en indiquant l'heure de la prière.

### Horloges des villes, horloges des champs

L'horloge gagne les villes au XIV<sup>e</sup> siècle. Le développement de l'activité économique, la rationalisation des échanges et des règlements de travail imposent alors une indication du temps fiable et collective. A partir du XVIII<sup>e</sup> siècle, l'horloge d'édifice se diffuse aussi dans les zones rurales. L'horloge d'édifice assure des rythmes de vie communs et, au même titre que la cloche, elle devient un symbole identitaire fort pour ceux qui l'entourent.

### Une seule heure pour tout le monde

A la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, la synchronisation électrique de l'heure et l'instauration d'une seule heure officielle réduisent la portée symbolique de chaque horloge en unifiant le temps sur le territoire national.



# LES HORLOGES DE BESANÇON



La Ville de Besançon, capitale française de la montre, ne compte pas beaucoup d'horloges d'édifice. Les principaux fabricants horlogers locaux s'en tenaient davantage à l'horlogerie de petit format.

## Saint-Pierre

L'horloge de l'église Saint-Pierre partage son histoire entre la mairie et l'église. Originellement placée à l'hôtel de Ville, elle rejoint ensuite le clocher de Saint-Pierre, mais demeure un lien symbolique entre pouvoir temporel et pouvoir spirituel.

## Sainte-Madeleine

La Madeleine a accueilli l'horloge la plus ancienne de la ville, dès le milieu du XV<sup>e</sup> siècle. Avec le Jaquemart accroché au clocher et la méridienne intérieure, l'horloge de la Madeleine représente un système complet consacré à la mesure du temps.

## Saint-Jean

La cathédrale Saint-Jean possède une horloge astronomique du XIX<sup>e</sup> siècle. Elle est le résultat du travail de l'horloger Auguste-Louis Vérité qui la termine en 1868.



## LA COLLECTION DU MUSÉE DU TEMPS



Le musée du Temps possède une des plus importantes collections françaises de mouvements mécaniques d'horloges publiques, collectés au fil des années à travers tout le pays, et entrés pour la plupart au musée grâce à une très belle acquisition, celle du fonds De Silans, en 1993. Voir regroupées plusieurs de ces horloges en fonctionnement est une occasion rare, qui permet de rappeler la vocation horlogère du musée.

Cette collection provient en grande partie d'un fonds unique que le musée a acquis lors de la phase de la préparation qui a précédé son ouverture, en 2002. Il s'agit d'une collection de près d'une centaine de pièces, rassemblées par un antiquaire angevin, Yves de Silans. Cette collection acquise en 1993 par la Ville de Besançon constitue le noyau dur des collections d'horloges monumentales conservées par le musée du Temps.

Yves de Silans a réuni ces pièces dans la deuxième partie du XX<sup>e</sup> siècle, à une époque où l'horlogerie mécanique d'édifice était tombée en désuétude. Beaucoup de ces mouvements d'horloges ont été rachetés aux communes, en accord avec le clergé qui en avait la charge dans les églises, pour des sommes parfois dérisoires. Des casseurs ou des brocanteurs ont également fourni une partie de l'ensemble.

L'électrification des horloges de clocher, qui bien souvent a permis d'abord un remontage automatique des poids, puis l'abandon complet du système mécanique horloger a conduit à la suppression de nombreux mouvements d'horloges monumentaux, qui, privés de leur fonction, ont été généralement mis au rebut. Oubliés dans un coin du clocher, livrés à la poussière et à la rouille, ces mouvements mécaniques ont parfois bien souffert de leur abandon. A l'occasion, certaines horloges dont on voulait se débarrasser étaient même jetées au sol du haut des tours, car leur poids et leur encombrement n'incitaient guère à les descendre par les escaliers peu pratiques des clochers.

Rassembler ces horloges et les préserver d'une destruction complète, à une époque où elles ne suscitaient plus l'intérêt, a donc permis la constitution d'une vaste collection d'horloges mécaniques et d'assurer leur conservation.

Les choix qui ont présidé à la collecte d'horloges d'édifice par Yves de Silans ont été guidés par la volonté de préserver les horloges communes, le type d'horlogerie d'édifice qui a scandé la vie quotidienne, les horloges qui étaient le plus directement menacées par les transformations de l'affichage du temps dans les clochers.





Par conséquent, on ne retrouve pas dans cette collection d'horloges astronomiques de grande valeur, ni d'horloges à complications raffinées. Ce type de mouvement a généralement survécu, car l'intérêt technique et patrimonial qu'il possédait rendait évidente la nécessité d'une conservation. Les mouvements plus simples, plus frustes, mais aussi plus riches d'enseignements sur l'horlogerie populaire et l'organisation des rythmes de vie de l'ensemble de la société ont donc été les plus menacés de destruction, et, de plus répandus à l'origine, ils en sont devenus paradoxalement plus rares.

La collection du musée du Temps représente donc un témoignage sur l'horlogerie d'édifice peut-être unique en son genre, qui rend compte de la diversité et du nombre de ces horloges qu'on retrouvait presque partout sur le territoire français, dans la plupart des communes que compte le pays. A travers les horloges conservées par le musée du Temps, il est possible de parvenir à un maillage assez complet du territoire français, car leur provenance est très diverse. A l'exception d'une bande centrale du pays, entre la Charente et les Alpes, les horloges du musée viennent de la France entière, avec une densité forte d'horloges provenant de l'Est et du Nord-est du pays, ainsi que du Sud-ouest.

L'exposition montre un ensemble d'horloges situé dans une fourchette chronologique relativement restreinte, qu'on peut dater entre la fin du XVII<sup>e</sup> siècle et le début du XX<sup>e</sup> siècle. Les horloges antérieures au XVII<sup>e</sup> siècle sont devenues extrêmement rares, et il est presque impossible d'en trouver ailleurs que dans des collections patrimoniales très anciennes, où elles ont été conservées depuis des siècles.

En effet, le propre d'une horloge est d'assurer un fonctionnement précis et une mesure du temps correcte, c'est pour cette raison que les plus anciens modèles d'horloges, peu fiables, notamment celles qui étaient réglées par un système de foliot ont souvent été abandonnées dès l'apparition du pendule horloger, au XVII<sup>e</sup> siècle, ou même transformées par le remplacement du foliot par un pendule isochrone, bien plus précis. Les horloges les plus anciennes, pièces artisanales, souvent uniques, comptent parmi les plus belles et les plus intéressantes qui soient dans le domaine de l'horlogerie d'édifice. Elles constituent une partie de la collection de Silans, mais n'en forment pas l'essentiel. Représentatives de l'horlogerie commune, celles des villages des XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles, les horloges du musée du Temps correspondent davantage à l'époque de la production quasi industrielle d'horloges mécaniques, qui irriguaient une grande partie du territoire national de pièces standardisées.



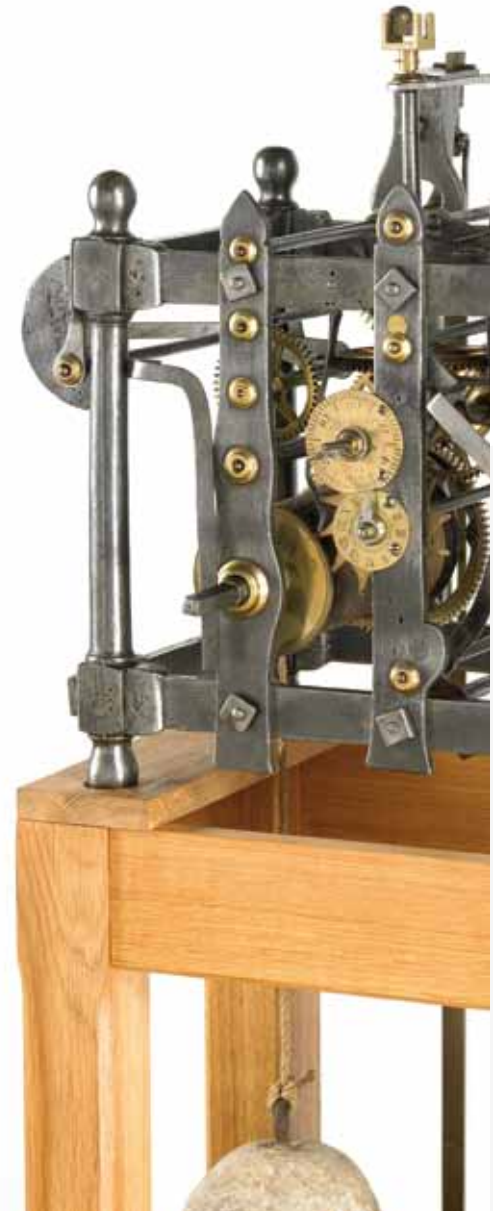


Plutôt que de dresser un historique complet de l'évolution technique de l'horlogerie d'édifice du Moyen Âge au XX<sup>e</sup> siècle, la collection du musée du Temps permet davantage d'explorer la diversité des formes de ces horloges à la grande époque de la diffusion du temps mécanique dans les clochers français.

Ces horloges sont le témoin de la diversité des fabricants et des zones de production à l'époque du développement industriel de l'horlogerie d'édifice. Si Besançon est connue comme la capitale française de la montre, la ville ne s'est jamais vraiment illustrée dans le domaine de l'horloge d'édifice. En Franche-Comté, ce sont les régions montagneuses du Haut-Jura, autour de Morez et Morbier, qui ont donné naissance à une industrie puissante dans ce domaine, depuis le début du XIX<sup>e</sup> siècle, en parallèle avec la production d'horloges comtoises. Entre 1880 et 1920, on peut estimer que cette zone du Haut-Jura est à l'origine d'un tiers de la production nationale d'horloges d'édifice. Parmi celles-ci, on peut signaler quelques « comtoises d'édifice », des mouvements structurés comme celui des horloges comtoises, mais dont les dimensions supérieures les rendent propres à être utilisées dans les clochers.

Des dynasties horlogères, dont l'historique est rendu difficile par les homonymies, ont régné sur la production des mouvements mécaniques de cette région. On peut citer la maison Bailly-Comte, les Paget, dont le nom correspond à plusieurs entreprises différentes ou encore les établissements Cretin et bien sûr Odobey, dont le nom revient fréquemment parmi les horloges du musée du Temps. Ces fabricants accompagnent les modifications technologiques de l'horloge d'édifice en passant d'un mouvement en cage à un mouvement horizontal, en ligne, avant de s'arrêter sur une disposition triangulaire des trains d'engrenages, sur des bâtis de fonte, qui devient caractéristique des horloges du Jura.

La standardisation progressive des mouvements d'horloges complique l'identification des fabricants, à plus forte raison lorsque ni les mouvements ni les cadrans ne portent de signatures, comme c'est fréquemment le cas lorsque les horloges ont été distribuées par l'intermédiaire de revendeurs.





## PROGRAMMATION AUTOUR DE L'EXPOSITION « HORLOGES D'ÉDIFICE – COLLECTION DU MUSÉE DU TEMPS »

### Les visites du dimanche

Une visite de l'exposition tous les dimanches à 16h30. Gratuité.

### Vacances au musée !

« Explique-moi l'horloge d'édifice ! »

Logées dans des tours d'églises, conçues pour des bâtiments publics ou pour des gares, les horloges d'édifice indiquent l'heure au passant, au visiteur ou au voyageur. La visite de l'exposition sera suivie d'un atelier-démonstration autour du fonctionnement de ces grandes horloges en fer.

### Vacances de Pâques :

Mardi 24 avril et jeudi 3 mai, à 14h30

### Vacances d'été :

Les mardis 10 et 17 juillet, 21 et 28 août, à 14h30

Pour les 8/11 ans  
Sur inscription à l'accueil ou  
au 03 81 87 81 50 (3€ par enfant)

### Conférences

« Au cœur des horloges d'édifice »

Jeudi 31 mai, à 18h. - Gratuité

Conférence par Christian Prêtre. Christian Prêtre parlera de son métier de « campaniste ».

Ce terme désigne un métier ancestral, celui de restaurateur et créateur de cloches et d'horloges d'édifice.

Christian Prêtre est horloger, restaurateur, spécialiste des horloges d'édifice. Parmi ses plus belles expériences compte la restauration des horloges d'édifice de la cathédrale de Chartres ou de Beauvais.

« De l'antiquité à Einstein : l'expérience du temps »

Jeudi 28 juin, à 18h. - Gratuité

Conférence par Jean-Marie Vigoureux. De toutes les grandeurs physiques, le temps est certainement celle que l'on "mesure" avec la plus grande précision. C'est pourtant, aussi, la plus difficile à saisir... Qu'est-ce que le temps ? Cette conférence montrera comment l'être humain a vécu l'expérience du temps, de l'antiquité grecque à nos jours.

Jean-Marie Vigoureux est professeur de physique et enseignant chercheur à l'institut UTINAM, Université de Franche-Comté. Il est l'auteur de trois livres grand public: « Les Pommes de Newton » Albin Michel 2003 / « La Quête d'Einstein », Ellipses 2005 / « L'Univers en perspective », Ellipses 2006.

### Rencontre avec un spécialiste des horloges d'édifice

Dimanche 10 juin, à 16h30

Visite-démonstration de l'exposition, par Christian Prêtre, horloger, restaurateur, spécialiste des horloges d'édifice.

### Journées du Patrimoine 2012

15 et 16 septembre  
Dernières visites guidées  
de l'exposition.



## L'EXPOSITION « HORLOGES D'ÉDIFICE » EST PRODUITE PAR LE MUSÉE DU TEMPS DE BESANÇON.

Directeur des musées du Centre : **Emmanuel Guigon**  
 Commissaire de l'exposition : **Thomas Charenton, conservateur du musée du Temps**  
 Textes : **Maguy Scheid**  
 Coordination : **Emeline Bourdin**  
 Scénographie : **Equipe du musée du Temps, Service menuiserie, Ville de Besançon**  
 Montage : **Equipe technique des musées du centre, Claude Jalliot, Michel Massias**  
 Graphisme : **Eric Jacquard - ATOOPIX**  
 Photographies de l'exposition : **Pierre Guenat**  
 Remise en fonctionnement des horloges : **Prêtre & Fils à Mamirolle**

Responsable du développement culturel : **Nicolas Bousquet**  
 Communication : **Françoise Frontczak**  
 Assistante de communication : **Anne-Lise Coudert**  
 Médiation : **Iris Kolly**  
 Webmestre : **Thierry Saillard**  
 Traduction : **Ann-Marshall Thomas**

## CATALOGUE D'EXPOSITION

« HORLOGES D'ÉDIFICE »  
 © Musée du Temps, 2012

Auteurs : **Thomas Charenton et Maguy Scheid**  
 Graphisme : **Eric Jacquard – Atoopix**  
 Photographies de **Pierre Guenat et Gaby Vieille**  
 Impression : **Imprimerie Simon, Ornans**

Prix : 5 €

## CONTACT PRESSE

**Françoise FRONTCZAK**  
 Tél. 03 81 87 80 48 [francoise.frontczak@besancon.fr](mailto:francoise.frontczak@besancon.fr)

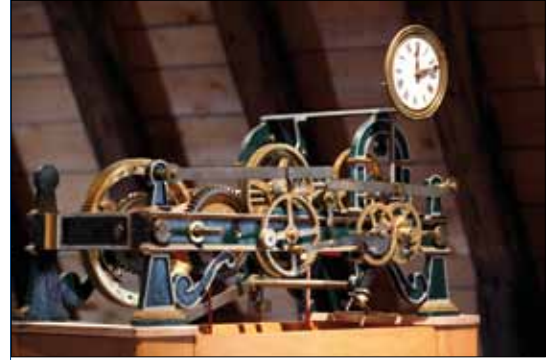
**Anne-Lise COUDERT**  
 Tél. 03 81 87 80 47 [anne-lise.coudert@besancon.fr](mailto:anne-lise.coudert@besancon.fr)



## VISUELS DISPONIBLES POUR LA PRESSE

Collection du musée du Temps © Photographies Pierre Guenat

1. Horloge horizontale à sonnerie des heures, Maison Lussault, Marçay, fin XIX<sup>e</sup> siècle



2. Horloge Horizontale à trois corps de rouage, Maison Wagner-Neveu, Paris, XIX<sup>e</sup> siècle



4. Horloge en fer forgé avec sonnerie à roue de compte, 1837



3. Horloge à disposition triangulaire, Entreprise Paget, Morez, fin du XIX<sup>e</sup> siècle



6. Horloge anglaise à cage de fonte avec sonnerie des heures, détail, signée Canthony, Londres



5. Horloge anglaise à cage de fonte avec sonnerie des heures, signée Canthony, Londres



## INFORMATIONS PRATIQUES

### MUSÉE DU TEMPS

#### Musée du temps

96 Grande Rue - 25000 Besançon (France)

Tél : +33 (0)3 81 87 81 50

Fax : +33 (0)3 81 87 81 60

[musee-du-temps@besancon.fr](mailto:musee-du-temps@besancon.fr)

[www.besancon.fr/museedutemps](http://www.besancon.fr/museedutemps)

#### Horaires d'ouverture

Ouvert du mardi au samedi de 9h15 à 12h et de 14h à 18h.

Dimanche et jours fériés de 10h à 18h.

Fermé le lundi et les 1<sup>er</sup> janvier, 1<sup>er</sup> mai, 1<sup>er</sup> novembre et 25 décembre.

#### Tarifs

Plein tarif : 5 €.

Tarif réduit : 2 €50

(plus de 60 ans, Amis des Musées hors Besançon, Villes jumelées, COS Ville de Besançon, Carte Cezam/Fracas)

Tarif réduit le samedi et tous les jours 1 heure avant la fermeture du musée.

Entrée gratuite : pour les moins de 18 ans, groupes scolaires et leurs accompagnateurs, pour les étudiants, les demandeurs d'emploi, les bénéficiaires de minima sociaux, les handicapés et accompagnateurs, les Amis des Musées et de la Bibliothèque de Besançon, les Mécènes du Musée, les membres du Pass-Musées, les membres de l'ICOM, les journalistes et les familles nombreuses. (Sur présentation de justificatifs).

Entrée gratuite les dimanches et jours fériés.

Le billet est valable également au musée des Beaux-Arts et d'Archéologie de Besançon.

Visi'pass : billet groupé musée du Temps, musée des Beaux-Arts et d'Archéologie, Citadelle et ses musées.

#### Animations

Le musée propose tous les dimanches des visites guidées gratuites à 15h et 16h30 (Programme consultable sur le site du musée)

Accueil des groupes adultes sur rendez-vous, renseignements et réservations à l'Office de Tourisme.

Téléphone : 03 81 80 92 55

